

Ecrit par Echo du Mardi le 4 août 2021

Estuaire Nantes Saint-Nazaire : l'art à ciel ouvert



Le paysage, l'art et le fleuve ont été entremêlés dès la première édition de l'événement « Estuaire Nantes Saint-Nazaire » en 2007. Depuis, le parcours le long de l'estuaire de la Loire s'est constamment enrichi. L'occasion pour le voyageur d'associer art, nature et découvertes.

Crée il y a 15 ans par l'équipe du Lieu Unique, scène nationale dirigée par Jean Blaise, homme clé de la culture à la nantaise, cette biennale estivale sera suivie de deux autres rendez-vous en 2009 et 2012 s'inscrivant ensuite dans le Voyage à Nantes, parcours artistique à travers la ville.

L'idée est d'amener le public à découvrir les 60 kilomètres de l'estuaire de la Loire à travers des œuvres,

Ecrit par Echo du Mardi le 4 août 2021

éphémères ou pérennes, installées en pleine nature. S'il n'y a pas eu d'autres éditions d'Estuaire, le Voyage à Nantes a depuis poursuivi chaque été l'installation d'œuvres contemporaines dans la Cité des Ducs de Bretagne mais aussi tout au long de la Loire jusqu'à Saint-Nazaire. Certaines sont amenées à rester, s'ajoutant à la collection d'une trentaine d'œuvres d'art contemporain (33 en 2021) signées d'artistes de renommée internationale.

Un serpent d'océan

La plus en aval, et sans doute l'une des plus spectaculaires, assaillie par les flots marins à chaque marée, est le fameux serpent de mer sur la plage de Saint-Brévin-les-Pins, réalisée par l'artiste Chinois Huang Yong Ping. Un squelette de plusieurs dizaines de mètres, semblant sorti d'une fouille paléontologique, échoué sur l'estran et dont la ligne des vertèbres joue avec la courbe du pont de Saint-Nazaire, en arrière-plan avec les fameuses pêcheries perchées sur leurs pilotis.

Cette œuvre, cofinancée par l'Union européenne, illustre bien l'esprit du voyage artistique proposé, associant la découverte du territoire sous plusieurs angles, amenant le voyageur à sortir des sentiers battus pour appréhender des lieux souvent en dehors des circuits touristiques majeurs.

Estuaire est un parcours touristique permanent, dans un musée à ciel ouvert qui fait la part belle à l'environnement et à la nature, télescopant les propositions. Il faut marcher un peu, dans ce qui ressemble parfois à une forêt amazonienne pour découvrir « les Colons », « The Sletters » signés Sarah Sze, près de port Lavigne, en aval du port urbain de Nantes. Un vaste domaine naturel où l'artiste a placé dans des arbres un bestiaire, constitué d'un ourson, d'un jaguar et de singes. Cette œuvre dispersée, se mérite, il faut aller la chercher en cheminant sur un sentier débordant de végétation que l'on n'aurait sans doute jamaisarpenté autrement.

Ecrit par Echo du Mardi le 4 août 2021



Le serpent d'océan, par Huang Yong Ping, à Saint Brévin. © Franck Tomps _ LVAN

Colosse à Saint-Nazaire

Saint-Nazaire, le port atlantique de l'estuaire de la Loire, n'est pas en reste. Là, c'est sur la petite plage de l'avant-port que Daniel Dewar et Grégory Gicquel ont posé trois sculptures imposantes, l'une des plus récentes œuvres proposées, représentant, un pied géant, un pull-over et un système digestif, tels des fragments de corps, d'architecture ou de monuments portuaire. L'antiquité grecque fait irruption à Saint-Nazaire, à l'image d'un colosse de Rhodes démembré, d'une civilisation disparue. L'Atlantide n'est pas loin...

C'est cette percussion que recherche la société publique locale Le Voyage à Nantes, pour la promotion de la destination. « Estuaire a fait connaître près d'une soixantaine d'artistes contemporains qui ont su jouer avec les éléments pour offrir au public un véritable condensé de curiosité », rappelle Jean Blaise, chef d'orchestre du Voyage à Nantes.

La part du rêve

Ecrit par Echo du Mardi le 4 août 2021

Le fleuve avale littéralement certains œuvres. Si le bateau mou « Misconceivable » d'Erwin Wurm, semble prêt à plonger dans l'eau depuis l'écluse du canal de la Martinière, près du village de pêcheurs du Pellerin, comme attiré par la Loire, la « maison » de Jean-Luc Courcoult a carrément fait le plongeon. Depuis la première édition de la biennale, cette maison, réplique d'un hôtel particulier XIX^e de la ville, subit les marées toutes les six heures. Initialement installée à la hauteur de Lavau-sur-Loire, les forts courants ont eu raison de cette première implantation. Elle est désormais « mouillée » dans le fleuve, en face Couëron, plus en amont vers Nantes. « Estuaire »

Est logiquement la part du rêve et en faisant appel à Jean-Luc Courcoult, fondateur de la célèbre compagnie Royal de Luxe, elle s'adresse à l'homme des voyages extraordinaires et des histoires à rêver debout, touchant sans le dire à l'univers de Jules Verne. On n'est pas loin de l'île flottante imaginée par le célébrissime auteur né à Nantes en 1828. Car c'est une navigation imaginaire, voire rêvée, que propose aussi « Estuaire Nantes Saint-Nazaire ».



Jean-Luc Courcoult, La Maison dans la Loire, Couëron, © Philippe Piron _ LVAN

Belvédères

Au Voyage à Nantes, il y a comme un besoin de prendre de la hauteur pour contempler le paysage et les alentours. Le petit village de Lavau-sur-Loire, ancien fief des seigneurs de Laval, restait tranquillement



Ecrit par Echo du Mardi le 4 août 2021

oublié en bord de marais, entre Nantes et Saint-Nazaire. C'est devenu un lieu apprécié, grâce à l'Observatoire de Tadashi Kawamata. L'artiste japonais a imaginé une longue promenade de bois jusqu'à son belvédère planté en plein marais, reconnectant le village à la Loire. Du haut de ce point de vue, se mêlent marais, Loire et au loin, à l'horizon, les torchères de la raffinerie de Donges, en face du port de Paimboeuf, port actif au XVIII^e siècle.

Plus urbain, le belvédère de l'Hermitage, signé également par Tadaschi Kawamata, accroché en porte-à-faux sur le granit de la butte Sainte-Anne offre un panorama exceptionnel sur l'Île de Nantes, la Loire urbaine et la ville. Et, après ce périple, il suffit de s'arrêter chez le voisin, le chef étoilé Jean-Yves Guého, qui préside aux destinées de l'Atlantide, l'une des plus belles tables de Nantes, avec un point de vue tout aussi exceptionnel sur la Loire.

Par Victor Galice, Informateur Judiciaire, pour Réso hebdo éco

Ecrit par Echo du Mardi le 4 août 2021



Le pied, le pull-over et le système digestif, Daniel Dewar & Grégory Gicquel, Saint-Nazaire, © Franck Tomps _ LVAN

À pied, à vélo, en voiture ou en bateau

Le fleuve, ses paysages et les œuvres d'*Estuaire* font l'objet d'une croisière fluviale d'avril à octobre dans le cadre du [Voyage à Nantes](#) mais peuvent se découvrir toute l'année à pied, à vélo, ou en voiture. Chaque œuvre guide vers un lieu atypique ou remarquable. Le site *Estuaire.info* (qui existe en version

Ecrit par Echo du Mardi le 4 août 2021

mobile) délivre une information détaillée sur les artistes, le territoire, la constitution de la collection... Également disponibles, des commentaires audios qui donnent les clés de compréhension des œuvres et du territoire. La fonction "s'y rendre" calcule le meilleur itinéraire pour rejoindre facilement les œuvres. Croisières : D'avril à octobre. Départ de Nantes ou de Saint-Nazaire (2h30). Tarifs : de 15€ à 38€. Renseignements et réservations : 02 40 75 75 07 www.nantes-tourisme.com - www.marineetloire.fr

